



Spectral TV/Les spectralités télévisuelles

Journée d'étude, 25 octobre 2024

Laboratoire TIL

Université de Bourgogne (Dijon)

In 1983, Jacques Derrida informed us that “The future belongs to ghosts” (*Ghost Dance*), a statement echoed in the use of the term “spectral turn” to foreground the increasing academic interest in haunting studies at the beginning of the 21st century, focusing on themes of spectrality and the seemingly supernatural form of presence-absence. The spectral turn represents “the concerted interest in questions of the supernatural, ghostliness and haunting within cultural and critical theory during the last two decades” (Murray Leeder, *The Modern Supernatural and the Beginnings of Cinema*, 3). As the precursor of haunting studies, Jacques Derrida coined the portmanteau term “hauntology” in his *Specters of Marx* (1993) to signify the presence-absence of long-gone/dead historical and cultural foundations that return to haunt the present. Originating from “ontology” and “haunting”, Edyta Lorek-Jezińska notes that the term “hauntology” implies “the extent to which the sense of being is always haunted by something other that makes it impossible to describe, comprehend or enclose existence in definite categories” (“Hauntology and Cognition: Questions of Knowledge, Pasts and Futures”, 7). As television changes in its format (from television sets to laptops or phones), its means of access (from network to streaming to webseries) and its target audience (as broadcasting becomes narrowcasting), all while remaining haunted by previous traditions (like episode length for streaming shows no longer constrained by TV schedules), the themes of hauntology seem particularly relevant to this medium.

This day-long symposium is concerned with the way that the ever-changing landscape of television can be examined through the lens of spectrality, whether in terms of content:

- from the perspective of television’s longstanding fascination with all things supernatural, from series from the Golden Age of television like *The Twilight Zone*, *The Munsters* and *The Addams Family*, to contemporary takes on the vampire (*Buffy the Vampire Slayer*, *Being Human*, *True Blood*), the ghost (*Ghosts*, *The Haunting of Bly Manor*) or the zombie (*Walking Dead* franchise, *iZombie*, *Black Summer*), for example
- in relation to contemporary representations of the apocalypse, where the series depicts a world altered by an event and haunted by its memory: *The Last of Us*, *The Returned*, *The Leftovers*, *The 100*, *Station Eleven*, *Last Man on Earth*, *Murder Drones*
- or simply where the series centers on and/or is built around an intangible past: *Lost*, *Flashforward*, *Veronica Mars*, *Orange is the New Black*, *This is Us*

or in terms of structure:

- where a given series owes much to the traditions that precede it, whether it be in its adherence to those traditions (*Friends* as a classic sitcom despite its contemporary subjects) or its rebellion against them (the arrival of the “mockumentary” format in the sitcom and its “confessional” style)
- an adapted series, where the presence of the source text – be it canonical (*Pride and Prejudice*) or contemporary literature (*The Leftovers*), a film (*12 Monkeys*) or series (*Life*)

on *Mars/Ashes to Ashes*), or a mix of the above (*Bates Motel*) – haunts the narrative choices in the adaptation

- the reboots (*One Day at a Time*), prequels (*Hannibal*), spinoffs (*Breaking Bad/Better Call Saul*) and franchises (*NCIS, Law and Order*), or the tradition of transnational adaptation (between the many versions of *The Office* or *Brön/The Tunnel/The Bridge*), and well as the increasing popularity of anthology series that have only a tenuous link to previous episodes/seasons (*Fargo, True Detective, Black Mirror*)

This list is of course not exhaustive. Potential participants are encouraged to send a 250 word abstract and short biography to Asma Laater (asmae.laater@gmail.com) and Shannon Wells-Lassagne (Shannon.Wells-Lassagne@u-bourgogne.fr) by June 15, 2024.

En 1983, Jacques Derrida nous informait que « l'avenir appartient aux fantômes » (*Ghost Dance*). Cette formulation trouve son écho dans l'utilisation du terme « tournant spectral » qui souligne l'intérêt académique croissant pour les études sur la hantise au début du 21^e siècle. Celles-ci explorent les thèmes de la spectralité et de la forme apparemment surnaturelle de la présence-absence. Le tournant spectral, c'est « l'intérêt focalisé sur les questions du surnaturel, du fantôme et de la hantise au sein de la théorie culturelle et critique du surnaturel au cours des deux dernières décennies » (Murray Leeder, *The Modern Supernatural and the Beginnings of Cinema*, 3). En tant que précurseur des études sur la hantise, Jacques Derrida a inventé le terme « hantologie » dans son ouvrage *Spectres de Marx* (1993) pour signifier la présence-absence de fondements historiques et culturels morts depuis longtemps et qui reviennent hanter le présent. Edyta Lorek-Jezińska note que le terme « hantologie », qui trouve son origine dans les termes « ontologie » et « hantise », implique de prendre « la mesure dans laquelle le sens de l'être est toujours hanté par quelque chose d'autre qui rend impossible la description, la compréhension ou l'enfermement de l'existence dans des catégories définies » (« Hauntology and Cognition : Questions of Knowledge, Pasts and Futures », 7). Alors que la télévision change de format (le téléviseur laisse la place à l'ordinateur portable ou au téléphone), de moyens d'accès (les grandes chaînes de diffusion sont dépassées par le *streaming* et les webséries), et de public visé (où les séries ne cherchent plus nécessairement à toucher le plus grand nombre, mais à plaire à des publics bien ciblés), les tropes et les thèmes de la hantologie envahissent les séries.

Cette journée d'étude s'intéresse à la manière dont le paysage télévisuel peut être examiné à la lumière de la spectralité, que ce soit en termes de contenu :

- à travers la fascination de la télévision pour tout ce qui est surnaturel, depuis les séries de l'âge d'or de la télévision comme *La Quatrième dimension, Les Monstres* et *La Famille Addams*, jusqu'aux interprétations contemporaines du vampire (*Buffy contre les vampires, Being Human, True Blood*), du fantôme (*Ghosts, The Haunting of Bly Manor*) ou du zombie (l'univers *Walking Dead, iZombie, Black Summer*), par exemple
- dans les représentations contemporaines de l'apocalypse, où la série dépeint un monde altéré par un événement et hanté par son souvenir : *The Last of Us, The Returned, The Leftovers, The 100, Station Eleven, Last Man on Earth, Murder Drones*
- ou simplement lorsque la série est centrée et/ou construite autour d'un passé intangible : *Lost, Flashforward, Veronica Mars, Orange is the New Black, This is Us*.

ou que cette spectralité soit inhérente à la structure de la série :

- où une série doit beaucoup aux traditions qui la précèdent, que ce soit dans son adhésion à ces traditions (*Friends* comme sitcom classique malgré ses sujets contemporains) ou dans sa rébellion contre elles (l'arrivée du format « mockumentary » dans la sitcom et son style « confessionnel »)
- dans une série adaptée où la présence du texte-source - qu'il s'agisse de littérature canonique (*Orgueil et préjugés*) ou contemporaine (*The Leftovers*), d'un film (*L'armée des 12 Singes/12 Monkeys*), d'une série (*Life on Mars/Ashes to Ashes*), ou d'un mélange des deux (*Bates Motel*) - hante les choix narratifs de l'adaptation
- les *reboots* (*One Day at a Time*), *prequels* (*Hannibal*), *spinoffs* (*Breaking Bad/Better Call Saul*) et franchises (*NCIS, Law and Order*), ou alors la tradition de l'adaptation transnationale (entre les versions pléthoriques de *The Office* ou *Brön/The Tunnel/The Bridge*), ainsi que la popularité croissante des séries anthologiques qui n'ont qu'un lien ténu avec les épisodes/saisons précédents (*Fargo, True Detective, Black Mirror*).

Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive. Les participants potentiels sont encouragés à envoyer un résumé de 250 mots et une courte biographie à Asma Laater (asmae.laater@gmail.com) et Shannon Wells-Lassagne (Shannon.Wells-Lassagne@u-bourgogne.fr) d'ici le 15 juin 2024.